



L'IRM Titan 3T en fonction à la clinique mutualiste de Pessac. PHOTO LAURENT THÉLLET

# Un IRM Titan pour la clinique mutualiste

**PESSAC** C'est un outil exceptionnel dont vient de se doter la clinique, grâce au financement d'un groupe de 140 médecins radiologues

ISABELLE CASTÉRA  
i.castera@sudouest.fr

C'est un appareil d'imagerie par résonance magnétique (IRM) nouvelle génération. Hyper puissant, il est capable d'explorer des zones anatomiques, jusque-là impossibles à examiner. L'IRM Titan 3T à très haut champ disponible, à la clinique mutualiste de Pessac, est le second du genre pour toute l'Aquitaine. Un modèle de précision et de sophistication qui va permettre de pousser plus loin des investigations diagnostiques, et puis... de réduire la file d'attente devant les IRM de l'agglomération, qui est de deux semaines en moyenne.

Un IRM 3T Toshiba avait été acquis il y a quatre ans, par le CHU de Bordeaux, utilisé par les médecins et partagé avec les chercheurs dans le cadre d'études scientifiques. L'engin est cher, il représente un investissement global de 3 millions d'euros, car il nécessite, en plus de l'IRM en lui-même (1,5 million d'euros), la construction d'une cage de Faraday (une enceinte utilisée pour protéger des nuisances électriques et subsidiairement électromagnétiques extérieures) et d'un bâtiment adapté.

Cette acquisition n'a pu être possible que grâce à ceci : plus de 140 radiologues, au sein de 14 sites privés et trois centres hospitaliers publics, se sont rassemblés au sein d'un Groupement d'intérêt économique, le GIE R2Gironde, afin d'équiper la région bordelaise de cet IRM exceptionnel. Une association unique en France de centres hospitaliers publics, mutualistes et médecins libéraux.

## Une construction technique

« Il fallait, pour accueillir cet équipement, une construction technique autour; commente le docteur Jean-Christophe Sananes de la clinique mutualiste de Pessac. Outre la cage de Faraday, le bâtiment de 330 mètres carrés construit par la Mutualité (Union des mutuelles de la Gironde) nécessitait des fondations particulières. L'IRM seul pèse 7 tonnes et compte tenu de l'évolutivité de la technique, et l'usure particulière qui va le caractériser, il devra être changé d'ici quatre ou cinq ans. Il fallait pouvoir le sortir en cas de besoin. Une contrainte supplémentaire. »

Qu'a-t-il donc de si exceptionnel, cet IRM Titan 3T? « Il permet d'explorer des zones anatomiques difficiles d'accès, des tumeurs de très petite taille, jus-

que-là délicates à observer, remarque le docteur Sananes. Il permet aussi de faire des séquences particulières, d'analyser des tissus plus fins, pour des diagnostics encore plus précis. »

## L'attente plus courte

En cancérologie, cet IRM va permettre d'améliorer la précocité diagnostique de la prostate et préciser les biopsies. « Il est très utilisé dans les pathologies ostéoarticulaires, note François Vorms, directeur général de Toshiba. Mais aussi en neurologie. »

À la clinique mutualiste de Pessac, la salle d'attente pour accéder à l'IRM Titan est déjà pleine, alors même qu'il fonctionne depuis à peine un mois. Le potentiel de patients pouvant « profiter » de cet outil de pointe à Pessac s'élève entre 8 000 et 10 000 par an. « L'attente pour avoir un rendez-vous afin de passer une IRM en France est d'environ un mois, en moyenne, assurent les docteurs Sananes et Grand-Lenoir, radiologue à la clinique de Pessac. Ici, le délai pour l'instant est de quinze jours. Au-delà des compétences de cet IRM, l'ouverture d'un nouvel équipement dans la région constitue un atout supplémentaire, car il va limiter, encore un peu, les files d'attentes. »